

## L'ancienne plantation de canne à sucre de Luabo (district de Chinde)

§1

Le projet de réhabilitation des anciennes plantations de canne à sucre de Luabo, à l'est du Zambèze, invite à étudier la morphologie agraire héritée de l'époque coloniale dans cette zone. On peut le faire car les différents portails disponibles donnent des images antérieures au début des travaux de réhabilitation, commencés en 2007.

§2

### Note historique

L'origine des plantations de Luabo remonte à 1890 lorsque John Peter Hornung et un groupe d'investisseurs se lancèrent dans la production de canne à sucre dans d'immenses plantations de la région du Zambèze, afin de produire un sucre qui serait raffiné au Portugal.

L'entreprise porta les noms successifs de :

*Companhia do Assucar de Moçambique* de 1890 à 1920

*Sena Sugar Estates Ltd*, depuis 1920

Elle a été réactivée en 2007 sous le nom de *Companhia de Sena*, à partir d'un consortium formé par l'État mozambicain et une entreprise des Îles Maurice.

En 1950, la raffinerie coloniale d'Alcântara au Portugal devint autonome sous le nom de *Sociedade Industrial do Ultramar* (SIDUL).

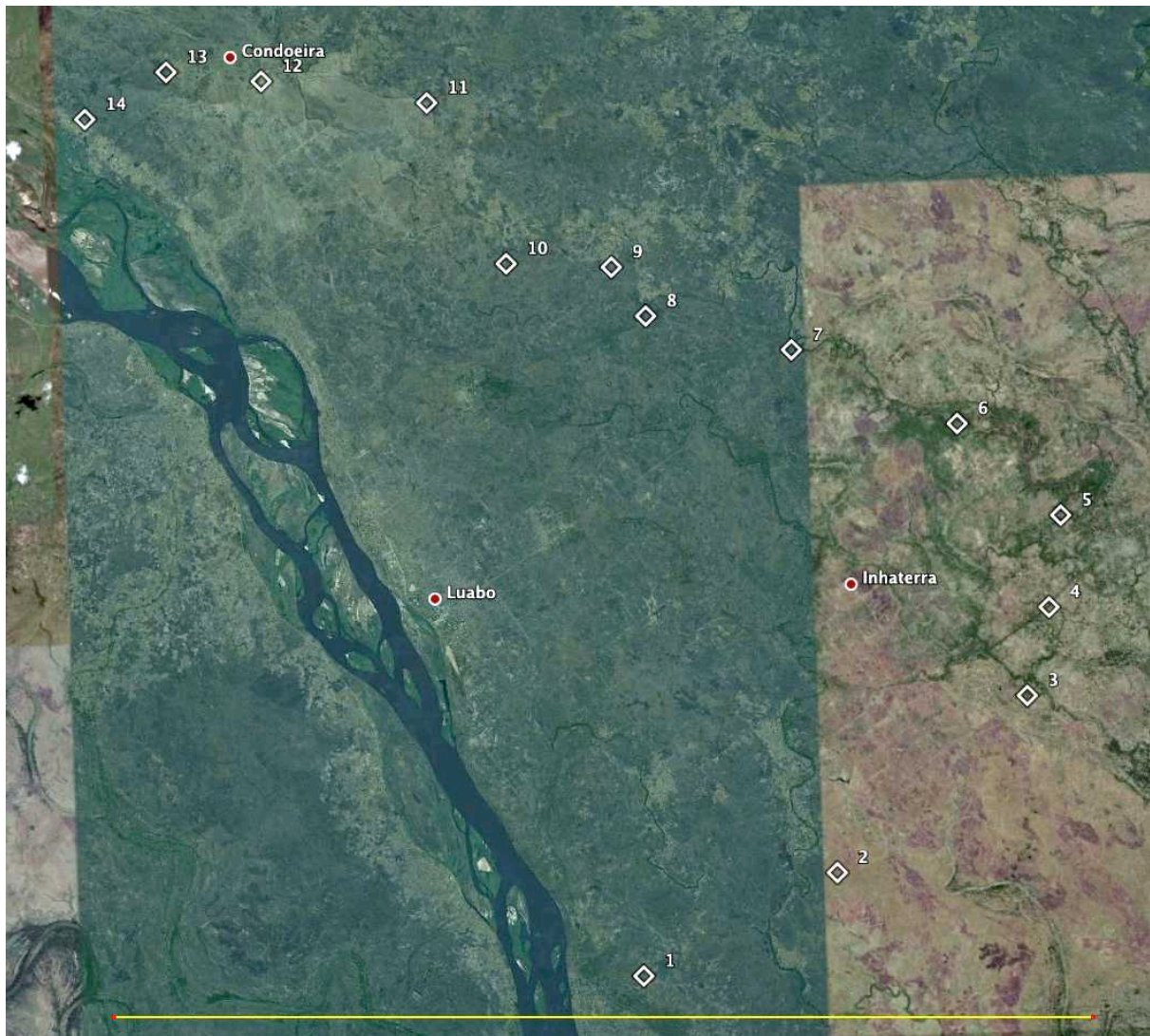


Fig. 1 — Localisation de la zone divisée sur la rive gauche du Zambèze. Les repères de 1 à 14 indiquent les limites de la division orthogonale, invisible à l'échelle de la capture. Échelle linéaire de 20 km. Capture du portail de *Google Earth*. Date des images : 2003.

### §3

C'est le conflit armé des années 1976-1992 qui a provoqué la désertion du site et l'abandon de la plantation. Au Mozambique, le plus bas niveau de production fut atteint en 1992, avec seulement 13 000 tonnes de sucre pour l'ensemble des cinq grandes raffineries du pays, au lieu des 325 000 t de 1973.

Alors que la plantation et l'usine de Marromeu, sur la rive droite du Zambèze, a bénéficié d'une réhabilitation, la zone de Luabo est encore dans un état complet d'abandon. Aujourd'hui, cette région souffre d'un sous-équipement très profond.

### §4

#### **Morphologie agraire**

Le secteur de la rive gauche du Zambèze a été divisé par une vaste grille presque uniforme, puisque quelques discordances dans le prolongement des axes permettent de distinguer des trames à l'intérieur de cette grille. Entre les points notés 1 et 14 sur la carte, on note une distance de 20,8 km et de 12,6 km entre les points 1 et 5. La zone quadrillée couvre environ 140 à 150 km<sup>2</sup>, soit 14 à 15 000 ha.

Du nord au sud, on compte 53 axes orientés de SW-NE. Dans le sens inverse, on compte 34 axes orientés NW-SE.  
La grille est très nettement perceptible sur une image peu définie (et non datée) installée sur le portail Flash Earth.



Fig. 2 — Sur cette autre mission, plus ancienne, concernant la même zone, on lit très nettement les éléments du quadrillage. Observer la différence du cours du Zambèze par rapport à l'image aérienne de la figure 1. Capture du portail *Flash Earth*.

§5

L'unité intermédiaire utilisée est un carré de base de 380 m de côté, soit 14,44 ha, qui n'a pas été utilisé uniquement sur la rive gauche du Zambèze. On le retrouve également sur la rive droite du fleuve, dans le découpage de presque toutes les trames situées au sud de Marromeu.



Fig. 3 — Détail de la morphologie au sud de la zone quadrillée de Luabo. Chaque unité intermédiaire carrée mesure 14,4 ha. Échelle linéaire de 2 km. Capture du portail de *Google Earth*.

§6

Dans certains secteurs, l'ancien découpage parcellaire des unités intermédiaires est visible, notamment là où il s'est traduit par des fossés de délimitation et d'irrigation.



Fig. 4 — Inhaterra. Perception du parcellaire dans plusieurs unités intermédiaires de l'ancienne plantation. La zone représente un agrandissement de la partie nord-ouest de la figure 3. Échelle de 500 m. Capture du portail de *Google Earth*.

§7

La répartition de l'habitat est caractéristique (fig. 5) :

- le village de Luabo dispose de deux quartiers en bordure du fleuve ; on y trouvait la sucrerie, aujourd'hui à l'abandon ;
- les villages coloniaux encore habités ont été notés A et B en vert sur la carte ;
- les villages coloniaux à l'abandon ont été notés en violet (de aa à dd) ;
- enfin les villages plus traditionnels ont été notés en rouge, de V1 à V12. Ils sont caractérisés ici par un tissu très lâche.

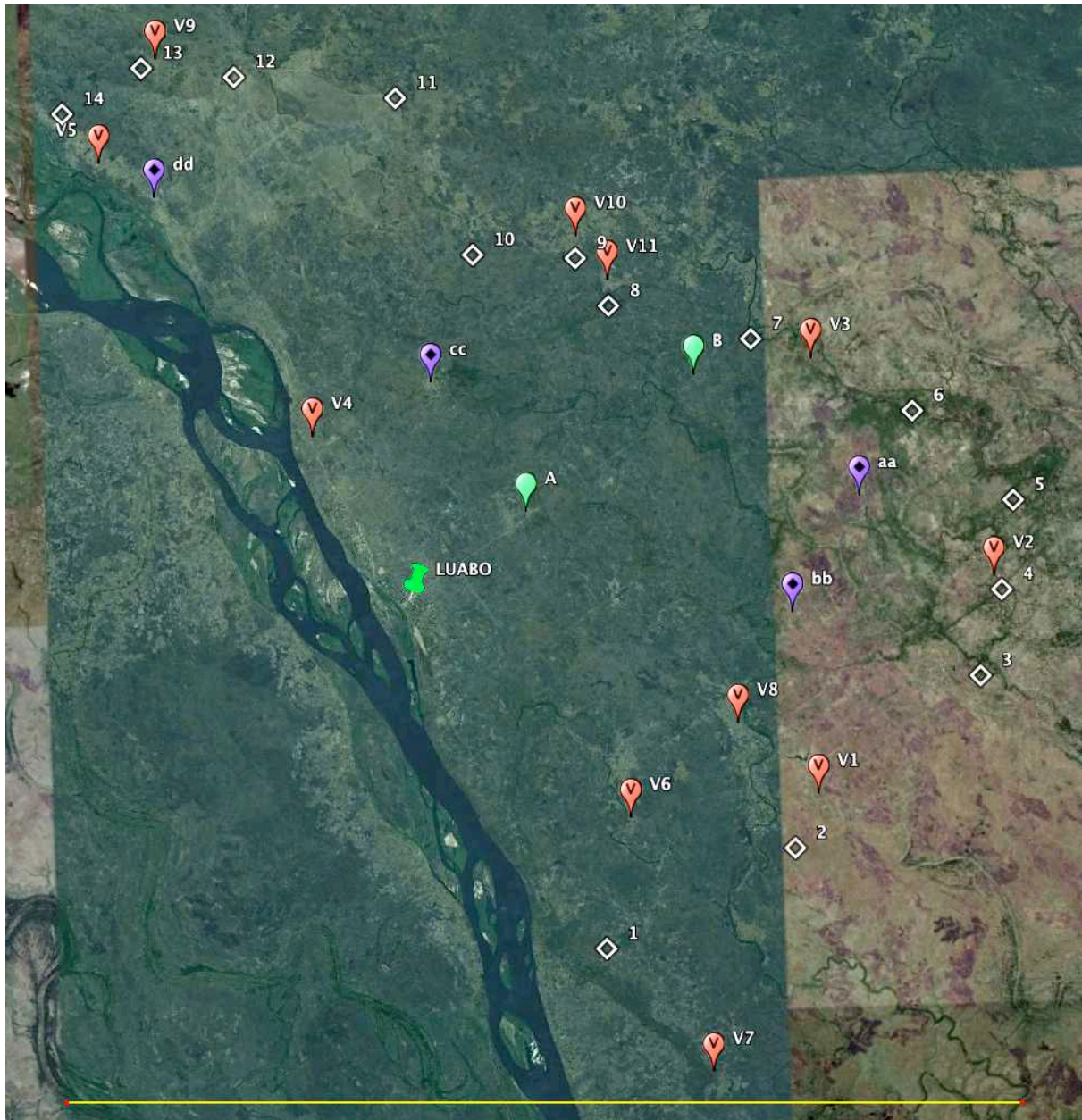


Fig. 5 — Répartition de l'habitat dans la zone divisée : carrés blanc de 1 à 14 : limites de la zone ; repères verts : habitats coloniaux encore occupés ; repères violets : habitats coloniaux abandonnés ; repères rouges : villages plus traditionnels. Échelle linéaire de 20 km. Capture du géoportail de *Google Earth* ;

§8

D'anciennes colonies abandonnées sont aisément repérables dans la zone couverte par des images à haute définition. La colonie notée *bb* sur la figure 5, comptait 55 maisons. Celle notée *aa* comptait 46 habitations identiques et quelques autres bâtiments au centre de la colonie.



Fig. 6 — Détail de l'ancienne colonie, notée *bb* sur la carte précédente. Échelle linéaire de 500 m. Capture du géoportail *Google Earth*.

§9

### **Vers une réhabilitation ?**

La *Companhia de Sena* envisageait de réhabiliter partiellement la plantation à partir de 2007-2008, en commençant par 600 hectares (soit un peu plus d'une quarantaine d'unités intermédiaires du parcellaire divisé). Mais la prévision à terme serait de restaurer l'exploitation de la canne à sucre sur les 15 000 ha, soit un peu plus de 1000 unités carrées, et de remettre en fonctionnement la sucrerie de Luabo ou d'en construire une nouvelle.

A Luabo, la *Companhia de Sena* possède 26 000 hectares qu'elle entend répartir ainsi à terme : 15 000 pour la culture de la canne à sucre et 11 000 pour l'élevage.

Alors que l'exploitation sucrière de Marromeu, sur la rive droite du Zambèze, connaît un développement marqué, la zone de Luabo entame un processus de réhabilitation complet : habitat, voies de communication, énergie, réseau téléphonique, etc.

L'absence de mise à disposition de missions aériennes très récentes sur les différents géoportails, ne permet pas pour l'instant d'apprécier la réalité de ce projet de réhabilitation.

#### §10

Les informations les plus récentes semblent indiquer que le projet de réhabilitation cède du terrain devant les difficultés. Un article de presse du journal *Noticias*, en date de septembre 2009, indique que la sécheresse de l'année 2010 et la baisse des récoltes dans le secteur de Marromeu a des répercussions sur le rythme du projet de réhabilitation des plantations de Luabo. La restauration de l'ancienne usine est impossible et la production de Luabo doit être acheminée à Marromeu en traversant le Zambèze, pour être traitée. Luabo semble n'être, pour l'instant, qu'une zone d'expérimentation de variétés de cannes à sucre, devant produire environ 5000 tonnes/an de canne à sucre. Sur les terrains de l'ancienne plantation, l'entreprise développe un élevage bovin de 2000 têtes (2300 dans un article récent des *Noticias*), destiné à l'approvisionnement local.

#### §11

« En rapport avec Luabo, notre interlocuteur a expliqué qu'en ce moment il n'existe que le projet de plantation de canne car on est parvenu à la conclusion que la réhabilitation de l'ancienne usine n'est pas viable, étant donné que l'équipement utilisé est inadapté à la réalité actuelle du monde de la production sucrière.

Il a dit que sont en cours d'expérimentation six variétés de canne dans une zone de 100 hectares. À partir de cette année seront également produites 5000 tonnes de canne qui seront transportées à Marromeu, sachant qu'on étudie en ce moment les formes de viabilisation, et que la meilleure voie est la traversée du Zambèze.

De même, à Luabo, l'entreprise développe un élevage bovin avec un troupeau estimé à 2000 têtes, dont la viande est vendue à la population locale et à celle de la ville de Marromeu où existe un abattoir à cet effet. »

(article du *Nacional*, <http://www.jornalnoticias.co.mz/pls/notimz2/berwsea0.simples> )<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> « Em relação a Luabo, o nosso entrevistado explicou que neste momento apenas existe o projecto de plantação de cana pois concluiu-se que a reabilitação da antiga fábrica não é viável dado que o equipamento utilizado está desajustado à actual realidade do mundo de produção açucareira.

Disse que estão em processo de experimentação (viveiros) seis variedades de cana numa área de 100 hectares. A partir deste ano também serão produzidas cinco mil toneladas de cana que serão transportadas para Marromeu, estando neste momento em estudo as formas para a sua viabilização dado que a melhor via é travessia através do Zambeze.

Também em Luabo a empresa desenvolve a produção de gado bovino estimado em duas mil cabeças cuja carne é vendida para a população local e da vila de Marromeu onde existe um talho para o efeito. »



§12

Récemment, des investisseurs français se sont substitués aux investisseurs de l'Île Maurice dans la gestion de la Companhia de Sena.

Il apparaît important de souligner qu'une réhabilitation future de l'immense plantation de Luabo, où les conditions agrologiques paraissent très bonnes à la suite des expérimentations de 2009, ne devrait pas se faire sans une étude sociale et sans une étude géographique du milieu et de sa dynamique.

Des incidents récents, comme l'incendie d'une cannaie de 5 hectares qui a causé un préjudice certain à l'entreprise, indiquent sans doute que des tensions sociales existent. Se posent, également, des questions de circulation superficielle des eaux, de différenciation locale des milieux sur la base d'une cartographie détaillée qui reste à faire, de respect de l'habitat villageois, de fragilisation de certains sols. Il est, par exemple, évident que la taille démultipliée des parcelles à arrosage circulaire va créer de nouvelles formes et induire des discordances supplémentaires. Leur implantation pourrait faire l'objet d'une étude à partir des héritages existants.

Gérard Chouquer — 27 octobre 2010

§13

## **Bibliographie**

<http://clubofmozambique.com/pt/sectionnews.php?secao=economia&id=17043&tipo=one>

article du *Nacional*,

<http://www.jornalnoticias.co.mz/pls/notimz2/berwsea0.simples>

Aissa YUSSUF, *Efeito do investimento na agro-indústria açucareira sobre a balança comercial e sobre o emprego rural em Moçambique*, mémoire, Université Eduardo Mondlane, Maputo, octobre 2007, 50 pages. (disponible sur Internet)

*Reabilitação da indústria do açúcar*, Unidade de estudos de Métier, site internet de Métier, (disponible sur Internet).